



Analyse comparée des dynamiques des Volontariats Internationaux d'Echange et de Solidarité

Au Vietnam, Laos, Pérou, Brésil, Mali,
Niger, Egypte, Togo et Bénin pour l'année
2010

Septembre 2011

Synthèse

Réalisé par :
Maïa Sinno, stagiaire

Sous la direction de :
Jean-Loup Capdeville, Directeur du pôle Réseau à France-
Volontaires
David LEYLE, Chargé de mission à l'Observatoire des
Engagements Volontaires et Solidaires à l'international



SOMMAIRE

SOMMAIRE	1
SIGLES, ACRONYMES ET DÉFINITIONS	3
INTRODUCTION	4
Le cadre théorique des VIES	4
I. La photographie générale du volontariat	6
Des Volontaires d’Initiation et d’Échange (VIEch) numériquement majoritaires	6
Des VSI qui investissent plus de temps dans leur engagement	8
Des VEC plutôt engagés sur des missions courtes	8
Une tendance classique de l’engagement volontaire : une plus forte proportion de femmes	9
II. Les missions des volontaires/bénévoles	9
Des champs d’action du développement équitablement ciblés	9
Un positionnement au sein de la mission encore peu tourné vers l’appui	11
III. Le rapport des volontaires aux structures d’accueil	12
Des modes de recrutement et de contractualisation aux garanties variables selon les familles de VIES et selon les pays	12



Des volontaires faiblement et inégalement formés et suivis	14
La formation	14
Le suivi accompagnement.....	14
IV. Une prise en charge financière des volontaires inégale	15
V. Acquis et ressentis des volontaires et des structures d'accueil concernant les missions	17
Des acteurs globalement satisfaits des missions	17
Les problématiques récurrentes de l'interculturalité, des conditions de vie et des profils de mission	19
CONCLUSION.....	20
ANNEXES.....	21
Annexe 1 - Les fiches pays synthétiques des études	22
Annexe 2 - Tableau récapitulatif des grandes tendances des études pays.....	37



SIGLES, ACRONYMES ET DÉFINITIONS

- * **Contrat** : d'une manière générale, les VIEch et les VEC n'ont pas de contrat, au sens strict, mais des documents de contractualisation de leur engagement.
- * **Espaces Volontariats (EV)** : les espaces volontariats, actuellement au nombre de 11 dans le monde, sont des lieux qui offrent de nombreux services aux volontaires, déjà sur place ou prêts à partir, aux organismes d'envoi et aux structures d'accueil, dans l'objectif d'améliorer les conditions de mise en œuvre des missions des VIES.
- * **JSI** : le programme Jeunesse / Solidarité Internationale est calqué sur le dispositif VVSI. Il se différencie par le fait que les jeunes ne sont pas nécessairement issus de quartiers défavorisés.
- * **MAEE** : Ministère des Affaires Etrangères et Européennes.
- * **VIES** : En 2009, à l'initiative du MAEE, une concertation a abouti à la définition des Volontariats Internationaux d'Echanges et de Solidarité (VIES), qui ont vocation à regrouper les différentes formes d'engagement volontaire et solidaire à l'international.

On compte ainsi 3 familles de volontariat. Le volontariat d'initiation et d'échanges (VIEch) : toute personne vivant ses premières expériences de découverte des réalités internationales (chantiers de jeunes...); le volontariat de solidarité internationale (VSI) : toute personne s'engageant par contrat de VSI (loi de février 2005) avec une association agréée par l'Etat. Même si cette étude focalise sur les jeunes, notons qu'il existe également le volontariat d'échange de compétences (VEC) : toute personne active ou en retraite, souhaitant enrichir son expérience et apporter un savoir faire professionnel (mécénat de compétence, bénévoles retraités, congés de solidarité internationale). Il importe de préciser que, depuis mars 2010, l'engagement de service civique vient compléter cette typologie.

Au-delà de cette définition, cette concertation a abouti à la signature d'une charte commune pour les acteurs mettant en œuvre les VIES.

- * **Volontaire** : en référence aux Volontaires Internationaux d'Echanges et de Solidarité (VIES), on regroupe sous le terme de « volontaires » toute personne en situation d'engagement volontaire à l'international, y compris des bénévoles lorsque les Volontaires de Solidarité Internationale (VSI) ne sont pas spécifiquement désignés.
- * **VVSI** : le programme Ville, Vie et Vacances / Solidarité Internationale est un dispositif étatique destiné à cofinancer des microprojets menés par des jeunes issus des quartiers relevant de la politique de la Ville. Il est piloté par les pouvoirs publics (MAEE) et des associations



INTRODUCTION

France Volontaires cherche à cibler au mieux les attentes des volontaires et des structures d'accueil, afin de pouvoir accompagner les engagements volontaires et solidaires à l'international, notamment au travers des Espaces Volontariats*. C'est pourquoi des enquêtes ont été menées au sein de 9 pays en 2010, permettant de dresser un panorama général des actions des volontaires/bénévoles des familles des VIES et de leurs structures d'accueil, en plus de faire connaître France Volontaires aux différents acteurs de l'engagement à l'international. Au total, **les enquêtes menées ont recensé 4148 VIES dans les 9 pays.**

Une première vague d'études avait été menée auparavant dans 7 pays et, malgré les différences méthodologiques importantes entre les études, il a été possible de faire un rapprochement entre les données de la première et de la deuxième vague. Grâce à travail de synthèse mené sur cette première vague et au regard des erreurs identifiées, le corpus méthodologique a été précisé et restructuré une première fois. La présente analyse se base sur les résultats d'un premier canevas méthodologique commun aux études de la deuxième vague, représenté par un questionnaire commun.

Toutefois, pour cette deuxième vague d'études, l'existence d'un questionnaire commun n'a pas permis d'éviter certaines erreurs ou empêché les chargés d'étude de connaître des difficultés méthodologiques. Il en ressort des résultats d'une qualité variable d'un pays à l'autre. C'est pourquoi les analyses présentées ici sont à utiliser avec précaution.

Le cadre théorique des VIES

Pour faciliter ce travail d'état des lieux et de connaissance, les *études pays* se sont appuyées sur un cadre théorique spécifique : à l'initiative du Ministère des Affaires Etrangères et Européennes, une concertation entre l'Etat et les associations nationales de solidarité internationale et d'éducation populaire a abouti à la définition d'une nouvelle appellation, les Volontariats Internationaux d'Echanges et de Solidarité (VIES). Celle-ci regroupe 3 formes de volontariat :

- * le **volontariat d'initiation et d'échanges** : toute personne vivant ses premières expériences de découverte des réalités internationales (chantiers de jeunes, voyages découvertes...);
- * le **volontariat de solidarité internationale** : toute personne s'engageant par contrat de VSI (loi de février 2005) avec une association agréée par l'Etat ;
- * le **volontariat d'échange de compétences** : toute personne active ou en retraite, souhaitant enrichir son expérience et apporter un savoir faire professionnel (mécénat de compétence, bénévoles retraités, congés de solidarité internationale).



Au-delà de cette définition, la concertation a abouti le 1^{er} octobre 2009 à la signature d'une [charte commune](#) de l'ensemble des acteurs mettant en œuvre les VIES et à l'annonce de la création de France Volontaires, organisation qui a pour mission de promouvoir et développer ces volontariats, à la fois quantitativement mais aussi et surtout en qualité.



I. La photographie générale du volontariat

Dans l'échantillon de la deuxième vague d'étude, certains pays sont extrêmement pauvres (Mali, Togo, etc.) et d'autres sont surtout caractérisés par de fortes inégalités (Brésil, Pérou). Pour cette dernière catégorie, le volontariat d'origine étrangère est mal perçu, voire mal accueilli, quand il s'insère dans une logique de dépendance du « Sud » vis-à-vis « Nord », alors que ces pays se considèrent comme « en développement » ou « émergents » (Brésil), ou quand il n'inclut pas une logique de réciprocité (Pérou). Dès lors, la photographie du volontariat est variable d'un pays à l'autre car leur rapport au volontariat français à l'international se modifie au regard de cette perception¹.

Des Volontaires d'Initiation et d'Échange (VIEch) numériquement majoritaires

Le nombre de VIEch est, dans tous les pays, le plus important, avec plus de 90% au Togo par exemple. Cette prédominance au travers de chantier de jeunes était aussi un élément de conclusion de la synthèse de la première vague d'études.

Parallèlement, le nombre de VEC varie fortement d'un pays à l'autre avec plus de 40% des volontaires au Bénin et aucun identifié en Egypte². Aussi, le nombre de VSI* n'est jamais le plus important, sauf en Egypte, du fait d'une demande dans l'appui au développement et dans le transfert de compétences.

✧ Cela a pour conséquence un profil de l'engagement volontaire et bénévole dominé par les VIEch:

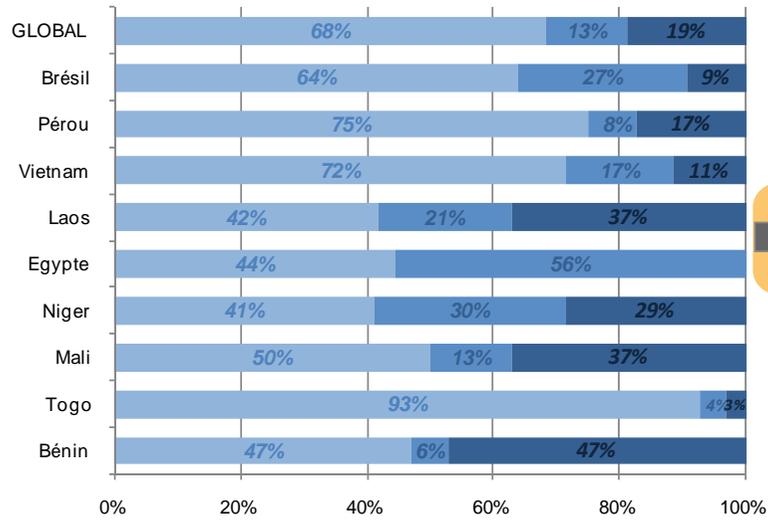
- ✧ Une majorité de missions courtes.
- ✧ Un public jeune, entre 16 et 30 ans.
- ✧ Un niveau de qualification plutôt bas.
- ✧ Des missions dont l'objectif principal est la rencontre et l'échange.

¹Aussi, de ce fait, le besoin en volontaires n'est pas le même, tant au niveau quantitatif que qualitatif : certains pays auront davantage besoin de volontaires pour pallier à certains manques de compétence dans des secteurs spécifiques, quand d'autres pourraient avoir besoin de volontaires pour des missions d'urgence ou de réorganisation structurelle. De là, c'est aussi le nombre de volontaires demandés et leur niveau d'étude qui varie également.

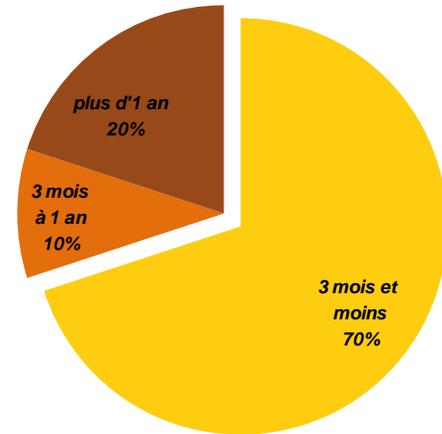
² L'absence de VEC dans ce pays peut être liée à la période choisie de l'étude.



Les familles de VIES dans les pays de référence

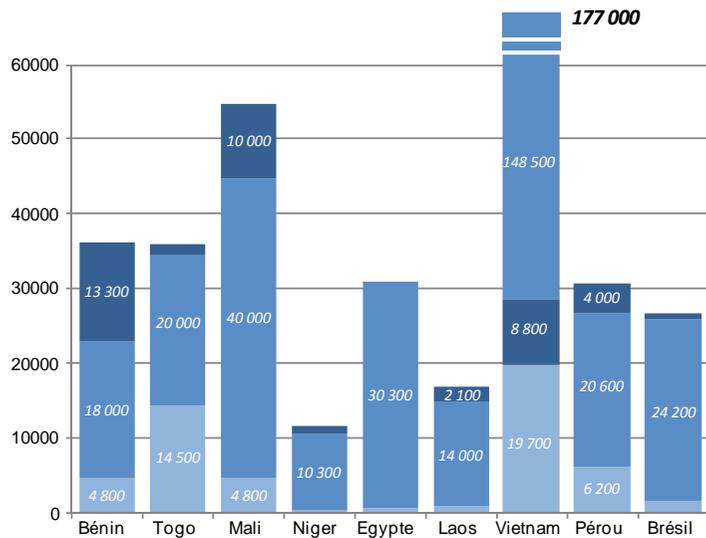


Soit **2835 VIEch**
538 VSI
775 VEC recensés au total

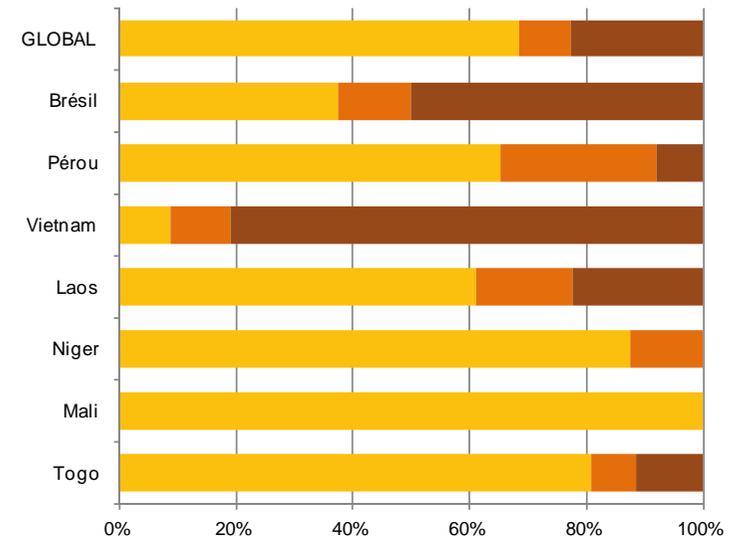


- VIEch
- VSI
- VEC

Nombre de mois volontaires (total et par famille de VIES)
(correspond au temps total investi par les volontaires en nombre de mois)



Durée des contrats des VEC



- * Pour expliquer cette prédominance des VIEch, on peut formuler les hypothèses suivantes :
 - * Les missions des bénévoles des chantiers de jeunes, plus courtes, sont moins coûteuses que celles des volontaires davantage qualifiés (notamment VSI).
 - * Les projets de VIEch s'appuient sur le paradigme de l'échange et sont donc plus accessibles que les projets basés sur l'aide ou de l'accompagnement « Nord »-« Sud ».

- * Egalement, on peut s'interroger ainsi les engagements volontaires et solidaires identifiés :
 - * Pourquoi le nombre de VIEch est aussi important au Togo ?
 - * Pourquoi le nombre de VSI est-il si important en Egypte ?
 - * Pourquoi le nombre de VEC* est-il si variable d'un pays à l'autre ?

Des VSI qui investissent plus de temps dans leur engagement

Le nombre brut de volontaires est à pondérer au regard d'une approche de l'engagement en temps investi (nombre de « mois-volontaires » ou « homme/mois ») par individu et par famille de VIES. On se rend compte de façon très nette que les VSI sont très largement majoritaires en temps consacré à leur engagement. Sur l'ensemble des mois d'engagement recensés, les VSI représentent 77%, alors que les VIEch et les VEC représentent chacun moins de 15%. En effet, si les VSI sont généralement moins nombreux sur le terrain que les autres familles de volontaires, ils s'engagent pour 8 fois plus de temps que les VEC et 6 fois plus que les VIEch.

- * Il apparaît donc que :
 - * Dans tous les pays, les VSI consacrent bien plus de temps à leur mission que les autres volontaires.
 - * Les VIEch consacrent davantage de temps à leur mission que les VEC. A noter que pour les VIEch, le temps de préparation et de valorisation est souvent plus important que le temps consacré à la mission de terrain.

Des VEC plutôt engagés sur des missions courtes

En s'intéressant aux durées des missions selon les familles de VIES, on constate que 7 VEC sur 10 restent généralement moins de 3 mois dans le pays dans lequel ils réalisent leur mission. A l'inverse, 2 VEC sur 10 réalisent tout de même une mission longue, en s'engageant pour une durée de plus d'un an.

- * Au regard de cette typologie des VEC, on peut formuler l'hypothèse suivante :



* Les missions de courte durée sont principalement le fait de personnes à la retraite (bénévoles séniors).

* On peut aussi s'interroger sur :

* Les VEC qui s'engagent sur une longue durée, alors que les dispositifs d'engagement salarié (Congés de Solidarité Internationale (CSI), etc.) ne permettent pas un engagement supérieur à 6 mois. Ces VEC sont-ils des personnes en disponibilité professionnelle ou encore des actifs sans activité (chômage, etc.) ?

Une tendance classique de l'engagement volontaire : une plus forte proportion de femmes

Les volontaires femmes sont toujours majoritaires (60%), mais cette majorité est plus marquée au Togo et au Vietnam, où plus de trois quarts des volontaires sont des femmes.

Cette tendance peut peut-être s'expliquer par le fait que, à l'image du bénévolat associatif en France, les femmes s'engagent plus que les hommes.

II. Les missions des volontaires/bénévoles

Des champs d'action du développement équitablement ciblés

On remarque que les volontaires se répartissent de manière plus ou moins égale dans les différents champs d'action. Si ces champs d'action correspondent aux grands axes des OMD, privilégiés par les politiques internationales et nationales d'aide au développement, l'équilibre constaté dans leur répartition interroge.

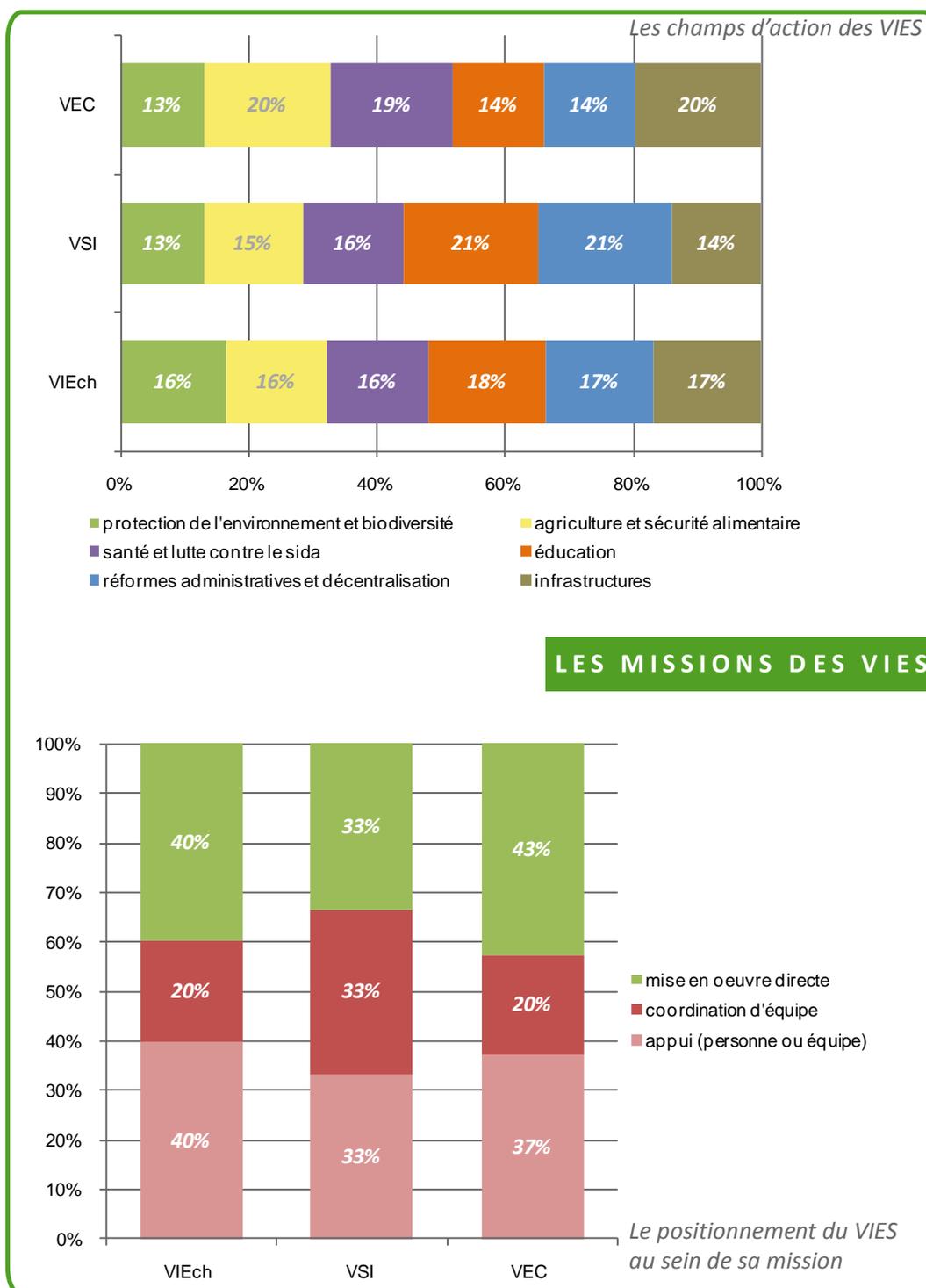
Chez les VEC, on observe que le champ d'action privilégié est l'éducation et les réformes administratives et territoriales (décentralisation, etc.). Probablement que ces deux champs d'action sont ceux pour lesquels les VEC, dont beaucoup sont issus de l'éducation nationale et de l'administration territoriale, ont des compétences à transmettre. Notons également qu'il s'agit de champs d'action privilégiés de la francophonie et de la coopération décentralisées portée par les collectivités territoriales.

Comparativement, les études de la première vague relevaient au contraire une préférence pour l'éducation, la santé et le social ainsi que l'aménagement et les infrastructures.



* Pour expliquer ces tendances, on peut proposer les hypothèses suivantes:

- * Les missions des volontaires englobent parfois plusieurs champs d'action.
- * La forte présence de retraités de l'éducation nationale et de l'administration territoriale explique que les VEC s'engagent plutôt dans les champs d'action de l'éducation et des réformes administratives et territoriales (décentralisation, etc.).
- * Les données recueillies peuvent être remises en question du fait d'une méthodologie parfois aléatoire.



* Plusieurs interrogations émergent également :

- * Pourquoi cette répartition égalitaire se retrouve-t-elle chez toutes les familles de volontaires, en particulier dans les VIEch qui s'engagent majoritairement sur des chantiers de jeunes ?
- * Pourquoi cette répartition n'est pas la même pour la première vague d'étude ?

Un positionnement au sein de la mission encore peu tourné vers l'appui

Il apparaît que les VSI occupent autant la fonction de mise en œuvre directe que de coordination d'équipe et d'appui à une personne ou une équipe. Les VIEch et les VEC occupent le plus souvent les fonctions d'appui et de mise en œuvre, dans tous les champs d'action. La coordination d'équipe concerne en priorité les domaines de l'agriculture et des infrastructures chez les VEC.

Comparativement, pour la première vague d'étude, le premier positionnement des volontaires était l'assistance technique puis venaient la coordination et l'appui.

* Logiquement, on peut observer les points suivants :

- * Qualifiés, affectés sur des projets particulièrement suivis, les VSI sont polyvalents dans leur mission et peuvent occuper plusieurs fonctions, ce qui les place comme acteurs centraux, souvent pilotes des projets auxquels ils participent. Ce constat pose les questions de la substitution de ces volontaires aux acteurs locaux et des raisons, probablement partenariales, de ce positionnement.
- * Quant à eux, Les VEC et les VIEch font principalement de la mise en œuvre directe et de l'appui et occupent donc un positionnement moins central.

* Toutefois, dans le détail, on peut se demander comment est possible qu'autant de volontaires, en particulier des VIEch, soient en mesure de diriger une équipe. Cela pose la question même du rôle du volontaire, qui, pour respecter son environnement d'accueil, est censé s'insérer dans un projet et non pas diriger.



III. Le rapport des volontaires aux structures d'accueil

Des modes de recrutement et de contractualisation aux garanties variables selon les familles de VIES et selon les pays

En ce qui concerne les organismes de recrutement, il faut signaler qu'au Mali les VIEch sont très largement recrutés par des structures d'envoi, alors qu'au Togo, où une importante offre locale de missions existe, une très large majorité est recrutée directement par des organismes d'accueil. L'accessibilité des partenariats expliquerait alors le nombre important de VIEch dans ce pays (page 3).

A contrario, pour le dispositif et le statut de VSI, les modes de recrutement offrent plus de garanties, tant pour le volontaire que pour la structure d'accueil. La plupart des VSI (87%) ont un contrat tripartite, entre le volontaire, l'organisme d'envoi et l'organisme d'accueil, ce qui va dans le sens d'un suivi très marqué pour ce dispositif.

Les tendances sont plus mitigées pour les VEC, avec 51% de volontaires ayant un contrat* bipartite structure d'envoi-structure d'accueil, et 36% sans contrat, ce qui montre que les VEC sont généralement peu encadrés. Cependant, au Pérou, une majorité bénéficie d'un contrat tripartite (57%). Malgré un encadrement inégal, les volontaires passent généralement par une structure d'envoi française et sont ensuite suivis et accompagnés par le partenaire péruvien. Idem au Laos avec 67% de volontaires sous contrat tripartite.

D'ailleurs on retrouve ces tendances avec les VIEch de ces deux pays qui possèdent très majoritairement des contrats tripartites, quand c'est le cas de seulement 31% des VIEch : plus de la moitié des VIEch (55%) n'ont pas de contrat.

* On peut mettre en évidence les tendances suivantes :

- * L'absence de tendance claire pour les VIEch, que ce soit pour le recrutement ou l'encadrement, avec l'existence d'acteurs locaux méconnus, à l'origine d'une offre de missions.
- * Plus de 30% des VEC ne possèdent pas de contrat et sont encadrés de façon inégale.

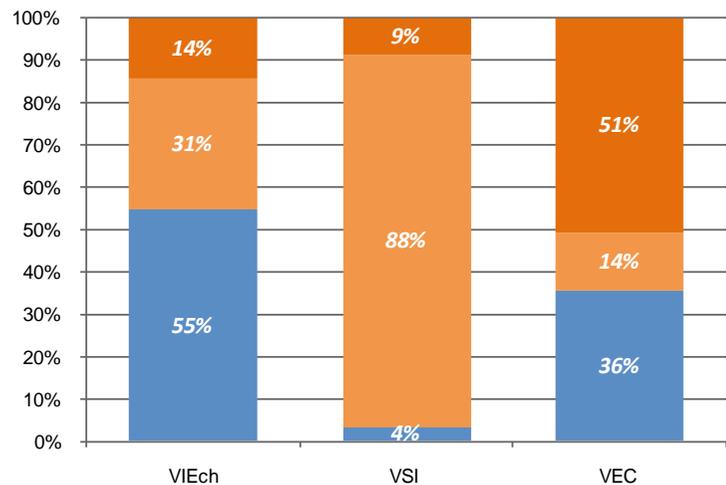
* Pour expliquer ces tendances, on peut formuler les hypothèses suivantes :

- * Le nombre important de contrats de structures d'accueil au Togo peut s'expliquer par une offre importante de mission (forte demande) de qui pousse les structures d'accueil à être plus actives en ce qui concerne le recrutement : est-ce en raison d'un réel besoin de volontaires ou/et parce que l'accueil des chantiers de jeunes peut-être (aussi) lucratif ? Notons quand même qu'au Togo, certains chantiers de jeunes sont problématiques : racket, violences vis à vis des bénévoles, etc. De ce fait, le manque de garantie pour des partenariats fiables entre les structures d'accueil et structures d'envoi pose la question de la qualité des pratiques et de la sécurité des volontaires.

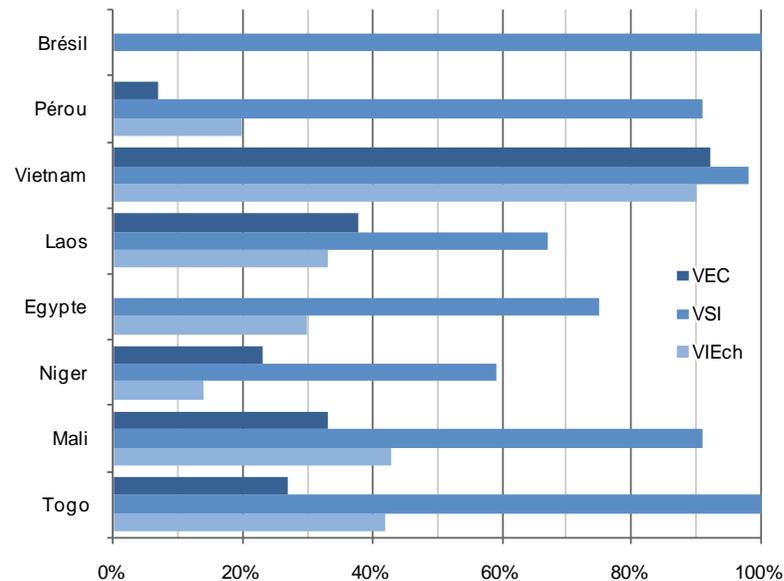
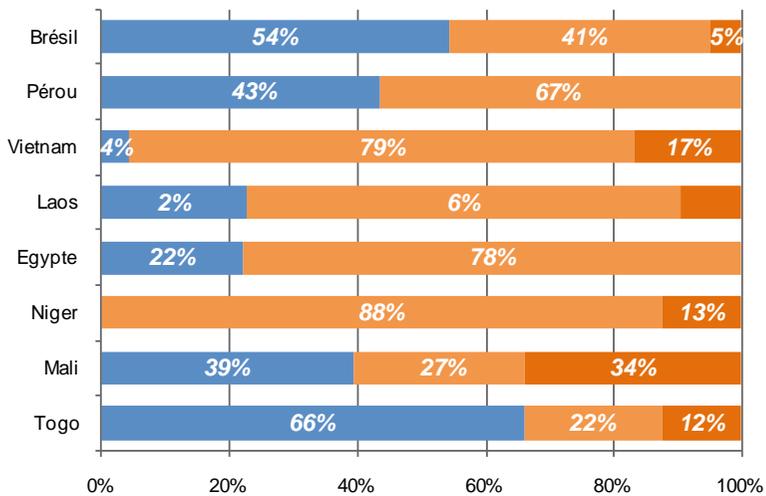


RAPPORTS VIES - STRUCTURES D'ACCUEIL

Les contrats des VIES

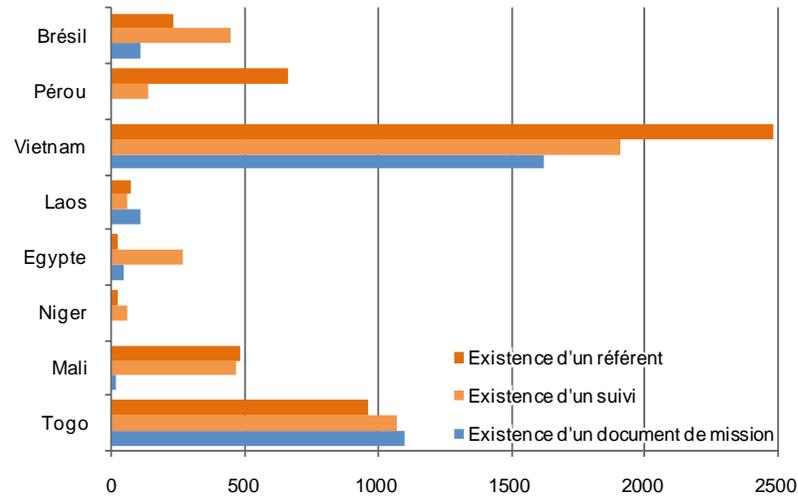


- Sans contrat
- Contrat vol./Struct. envoi/Struct. accueil
- Contrat Struct. envoi/Struct. Accueil



VIES ayant reçu une formation au départ

Suivi-accompagnement des VIES



- * L'encadrement massif des VEC par les structures d'accueil laotiennes peut s'expliquer ainsi : le gouvernement laotien favorise le volontariat seulement dans les structures gouvernementales pour la formation de ses fonctionnaires. Pour les autres familles de VIES, il est en forte diminution depuis deux ans : on peut donc penser que les volontaires doivent la plupart du temps passer par des missions contractualisées pour obtenir des visas et être actifs dans le pays.
- * Au Pérou et au Laos, les VEC et les VIEch sont majoritairement encadrés par les structures d'accueil. Si une proportion notable de volontaires s'engage directement auprès d'une structure d'accueil (1/4 au Pérou), les autorités de ces pays cherchent également à contrôler le flux de volontaires entrants et font la promotion de la réciprocité auprès des partenaires d'envoi, pour dépasser la logique « Nord-Sud ».

Des volontaires faiblement et inégalement formés et suivis

La formation

La moyenne de la part des VEC formés au départ, de 37% seulement, cache des inégalités entre les pays et doit être comprise au travers des autres résultats : au Pérou, 7% des VEC sont formés au départ, contre 92% au Vietnam. Le cas des VEC du Vietnam est le même que ceux des VIEch, avec 90% de VIEch formés au départ, quand la moyenne général est de 39%.

Comparativement, des études pays de la première vague ressortaient que la moitié des volontaires étaient formés au départ.

- * On peut donc affirmer que :
 - * Les VSI sont très majoritairement formés au départ.
 - * Les VEC et les VIEch ne sont qu'une minorité à être formés au départ.
- * Egalement, on peut émettre les hypothèses suivantes :
 - * Le Vietnam souhaite profiter de l'apport des compétences des VEC pour former leurs fonctionnaires, c'est pourquoi les VEC bénéficient d'une formation au départ.
- * Enfin, on peut se demander pourquoi les VIEch sont majoritairement peu formés alors que c'est l'inverse au Vietnam.

Le suivi accompagnement

Globalement, les situations de suivi (accompagnement) des volontaires observées sont propres à chaque pays et ne répondent à aucune règle. Aussi, il n'est pas possible de faire le lien entre l'existence d'un référent, l'existence d'un suivi et l'existence d'un document de mission. Le pays où l'encadrement est le mieux assuré est le Vietnam, où une formation au départ est presque systématiquement assurée, et le Togo, où ces trois modalités apparaissent liées.



Dans les autres pays, le document de mission n'est pas courant, et l'encadrement du volontaire est plutôt assuré par le suivi ou le référent. On remarque qu'au Laos et au Niger le suivi global est très faible.

On peut se demander quelle logique alimente ces trois modalités et si elles sont réellement liées entre elles. On peut aussi se demander pourquoi les différences sont si marquées entre les pays, voire même les continents.

IV. Une prise en charge financière des volontaires inégale

Les VSI, en raison de leur statut, ne financent presque pas leur mission ; cette dernière est financée par l'organisme d'envoi à 74% puis l'organisme d'accueil à 20%. A contrario, les VEC et les VIEch, bénévoles à l'international, prennent majoritairement en charge leur frais de mission, respectivement à hauteur de 73% et 62%, puis intervient l'organisme d'envoi et enfin l'organisme d'accueil.

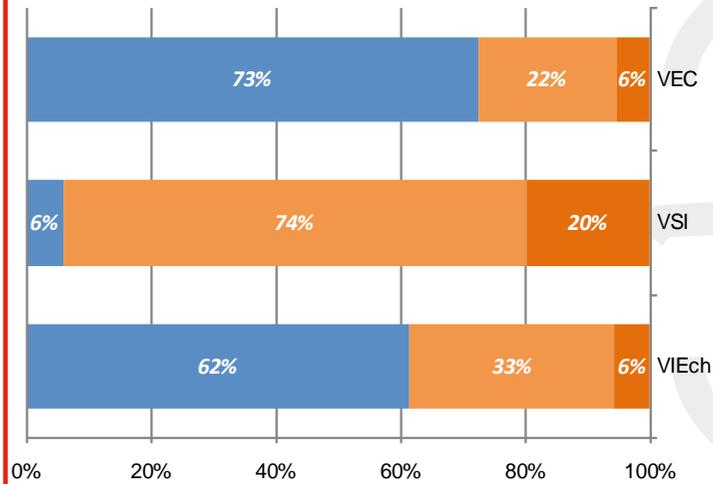
Plus encore que les VIEch, les VEC ne bénéficient que d'un très faible appui financier lors de leurs missions et, pour ces deux catégories, l'implication financière de l'organisme d'accueil est presque inexistante. Ces tendances se remarquent autant dans le financement des indemnités mensuelles que dans ceux des billets d'avion et de la couverture sociale.

* Cependant, dans certains pays ces tendances diffèrent quelque peu :

- * Au Brésil, les VSI financent leurs billets d'avion plus qu'en moyenne, à hauteur du quart du prix, quand l'organisme d'envoi ne les finance qu'à 18%. On peut se demander pourquoi ces VIES prennent en charge un quart de leurs billets d'avion, ce qui représente une proportion élevée par rapport aux autres pays de l'échantillon. Surtout, on peut s'étonner que des VSI participent au financement de leur billet d'avion, alors que les structures d'envoi ont l'obligation légale d'en financer l'intégralité.
- * A l'inverse, au Laos, l'organisme d'envoi finance, pour des VEC, la moitié du paiement des indemnités mensuelles et des billets d'avion ainsi 38% de la couverture sociale, ce qui est inhabituel pour ces VIES par rapport aux autres pays de l'échantillon.
- * Au Mali, on retrouve le même phénomène avec les VIEch qui voient leurs billets d'avion pris en charge à 69% et leur couverture sociale à 66% par l'organisme d'envoi. De même au Niger, l'organisme d'envoi prend en charge la moitié de l'indemnité mensuelle, des billets d'avion et de la couverture sociale des VIEch.

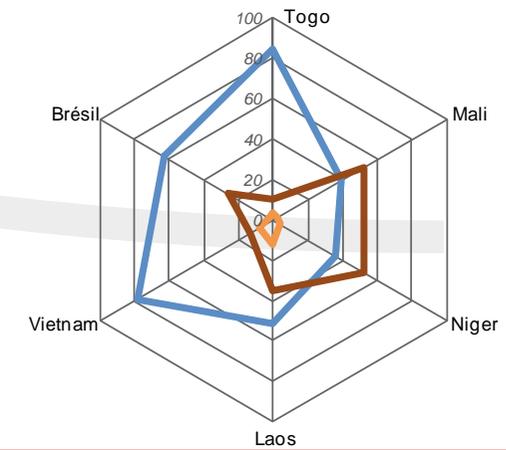
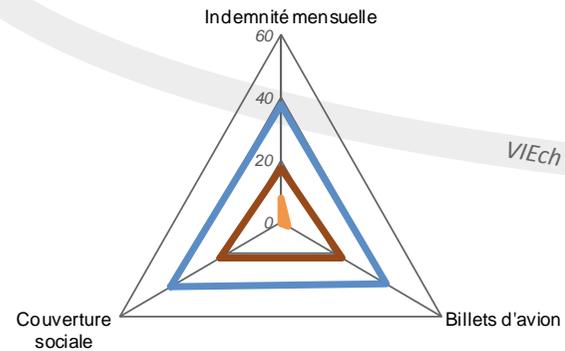
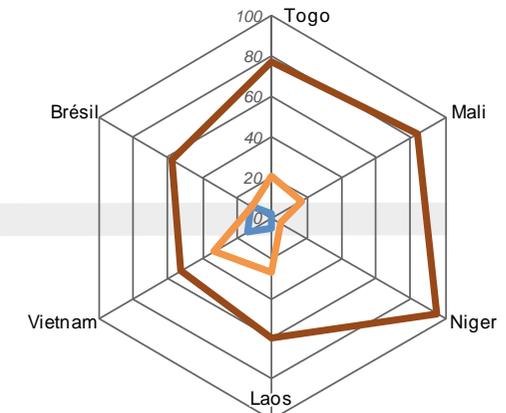
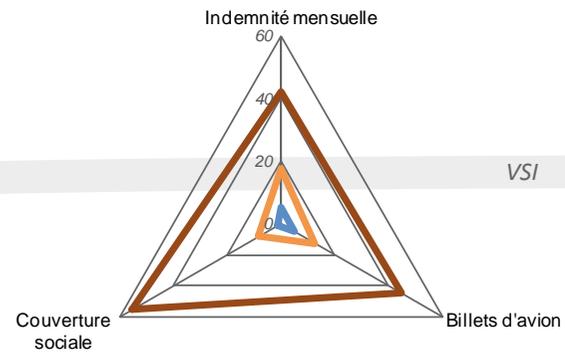
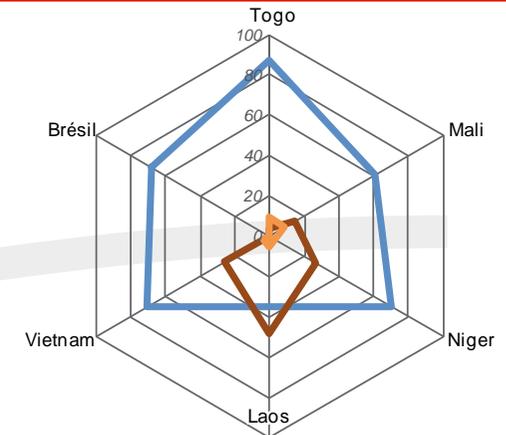
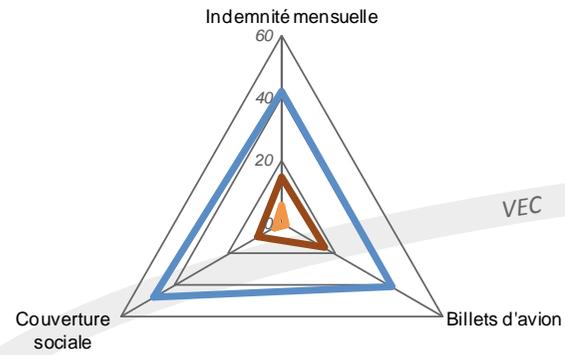


FINANCEMENT DE LA MISSION



- Part des volontaires
- Part des structures d'envoi
- Part des structures d'accueil

NB: toutes les données sont exprimées en pourcentages



- * D'une manière générale, on peut constater les éléments suivants :
 - * Comme prévu par le dispositif, les VSI, en raison de leur statut, ne financent presque pas leur mission, mais plutôt l'organisme d'envoi, subventionné par le MAEE*, puis l'organisme d'accueil.
 - * Les VEC et les VIEch prennent majoritairement en charge leur mission.
 - * C'est toujours la part prise en charge par l'organisme d'envoi qui modifie les tendances observées en global.

- * Pour expliquer ces tendances et constats sur la prise en charge des frais de mission, on peut formuler les hypothèses suivantes :
 - * La prise en charge d'une partie des frais de mission des VEC au Laos par les structures d'envoi est dû au fait que, malgré une volonté de l'Etat de diminuer l'implication du volontariat français, la demande en apport de compétences, notamment administratives (formation de cadres, réforme territoriale, etc.), reste importante.
 - * La prise en charge au Mali et au Niger d'une partie des frais de mission des VIEch par des structures d'envoi peut s'expliquer par l'ancienneté des partenariats avec d'importantes organisations d'envoi françaises et par de nombreux projets cofinancés par les dispositifs JSI* et VVSI* (MAEE). De manière complémentaire, la prise en charge par la structure d'envoi dépend également des subventions ou des cofinancements obtenus : dispositifs de financements de l'Etat, dont de nombreux chantiers de jeunes financés par les dispositifs JSI et VVSI du MAEE, dispositifs ou contributions des collectivités territoriales, etc.

V. Acquis et ressentis des volontaires et des structures d'accueil concernant les missions

Des acteurs globalement satisfaits des missions

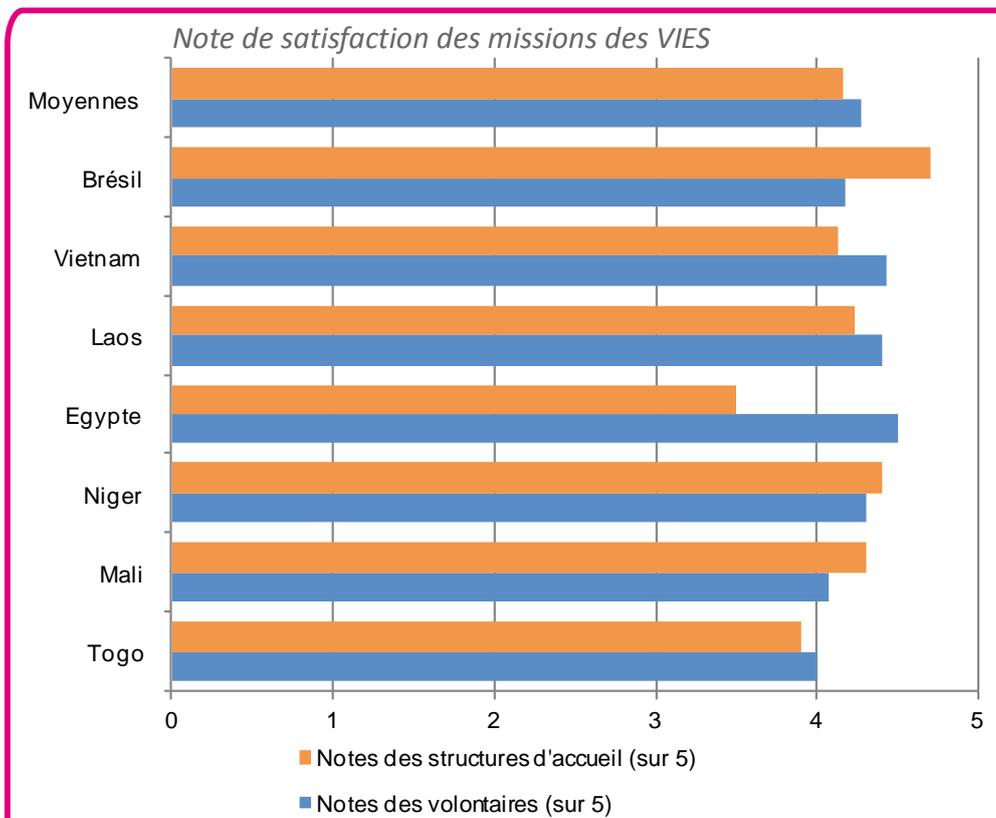
Concernant les indicateurs de satisfaction, il ressort que les volontaires et les structures d'accueil sont globalement satisfaits des missions réalisées, respectivement 4,3 sur 5 et 4,2 sur 5. La note la plus basse pour les volontaires est de 4 sur 5 pour le Togo contre 3,5 sur 5 pour les structures d'accueil égyptiennes. Pour ce pays, il est d'ailleurs surprenant que la note de satisfaction des structures, la plus basse relevée, s'oppose à celle des volontaires (4,5), la plus haute enregistrée.

En Egypte, on peut faire l'hypothèse que la note plutôt basse en comparaison des autres, accordée par les volontaires à leur mission est le fait de l'insécurité ressentie par les volontaires au sein de leur mission.

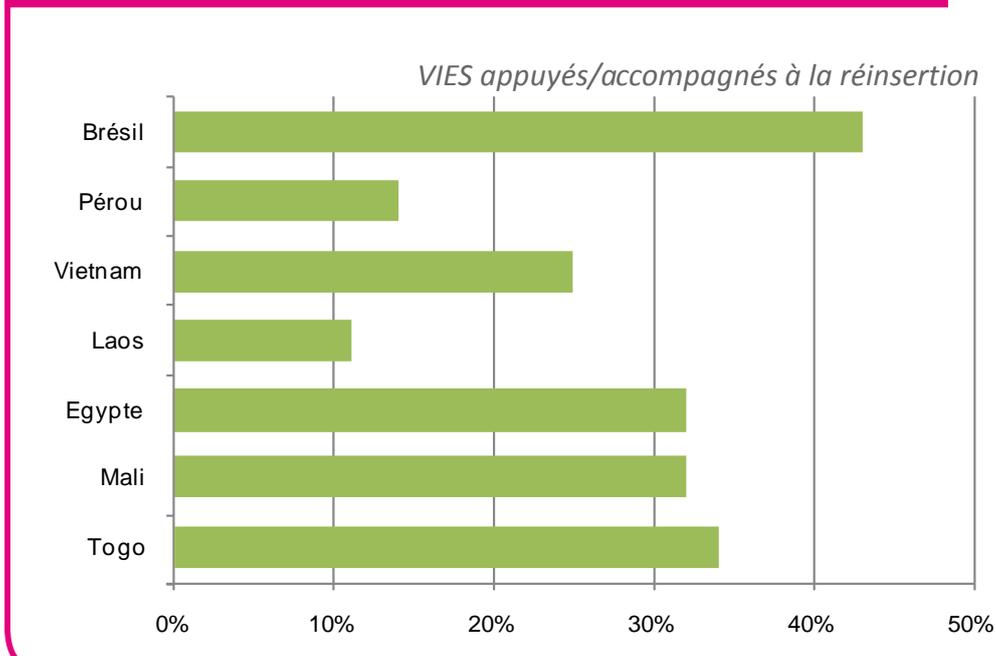
La satisfaction plutôt réservée des structures d'accueil en Egypte est peut-être due à l'inadéquation courante entre les missions et les volontaires.



A l'image de la satisfaction, les valeurs ajoutées du volontaire, perçues par lui-même et sa structure d'accueil, se rejoignent : au premier rang, on retrouve les outils et les compétences apportées, suivis par les perspectives nouvelles apportées par le volontaire, alors que, dans une moindre mesure (rang 3), le volontaire apparaît comme un référent local pour le partenaire du Sud. On constate ici qu'il existe une contradiction entre le positionnement du volontaire dans sa mission et la perception de la valeur ajoutée de son engagement.



ACQUIS ET RESENTIS DES MISSIONS DE VIES



Les problématiques récurrentes de l'interculturalité, des conditions de vie et des profils de mission

Pour les volontaires comme pour les structures d'accueil, le premier problème rencontré est celui de l'interculturalité et de la communication, puis des difficultés logistiques pour les volontaires qui ont souvent du mal à trouver un logement ou à obtenir un visa d'entrée, ou encore des problèmes de coût des volontaires français pour les structures d'accueil. Un autre problème récurrent pour les volontaires comme les structures d'accueil est l'inadéquation entre le volontaire et la mission. Des problèmes de suivi sont également relevés par les deux types d'acteurs.

Comparativement, ces difficultés étaient les mêmes dans la première vague d'études.

L'appui à la réinsertion socioprofessionnelle (post mission), étape de valorisation de l'expérience d'engagement, concerne prioritairement les VSI et reste essentiellement le fait des structures d'envoi des volontaires. Globalement, cet appui apparaît faible et très inégal selon les pays de destination des volontaires.

C'est pour les volontaires ayant effectué leur mission au Brésil que l'appui à la réinsertion est le plus marqué, avec plus de 40% accompagnés après leur mission. Dans une moindre mesure (entre 30 et 35% de volontaires appuyés), on retrouve la même tendance en Egypte, au Mali et au Togo. Ces tendances s'estompent en Asie du Sud-est (Vietnam, mais surtout Laos) et au Pérou (moins de 30%).

Concernant cette dernière tendance, il est surprenant de remarquer que, pour le Vietnam, où un grand nombre de VSI ont été recensés (245), une si faible proportion de volontaires soient accompagnés dans leur réinsertion par leur structure d'envoi.

D'une manière générale, il ressort que les structures d'envoi accompagnent inégalement la réinsertion de leurs volontaires après leur mission. Surtout, il est probable que les pays de destination des volontaires ne soit pas une variable d'ajustement de cet accompagnement.



CONCLUSION

Il est à noter que dans tous ces pays une forte demande de volontaires français a été enregistrée quel que soit le profil, et que les structures d'accueil ont toutes formulé des demandes de partage et de mise en réseau entre les différents acteurs du volontariat.

Synthétiquement, la photographie du volontariat dans les pays de référence montre que :

- * Les VSI consacrent plus de temps à leur mission que les autres familles de volontaires, quand les VIEch restent majoritaires numériquement.
- * Les VEC ont des missions plutôt courtes.
- * Une majorité de volontaires sont des femmes.
- * Que ce soit pour l'encadrement, le suivi, la formation ou encore le financement des missions, les VSI sont les plus suivis et encadrés, surtout du fait des structures d'accueil. Les VIEch et les VEC sont, à l'inverse, très peu suivis, encadrés et formés, et financent généralement la majorité des frais de leur mission.
- * Les structures d'accueil comme les volontaires sont généralement satisfaits des missions.
- * Les difficultés rencontrées par les structures d'accueil et les volontaires concernent principalement l'interculturalité et la communication, puis le coût et la logistique, le suivi et enfin l'inadéquation entre la mission et le volontaire.
- * Les attentes sont également partagées par ces deux types d'acteurs en ce qui concerne la mise en réseau, l'obtention d'information et le financement des frais de mission.



ANNEXES

Annexe 1 - Les fiches pays synthétiques des études.....	22
Laos	22
Vietnam.....	23
Bénin.....	25
Brésil.....	26
Mali.....	28
Niger.....	29
Pérou	30
Egypte.....	31
Togo	32
Synthèse globale.....	34
Annexe 2 - Tableau récapitulatif des grandes tendances des études pays.....	37



Annexe 1 - Les fiches pays synthétiques des études

Laos

Contexte général du pays

- * Ancienne colonie française, économie encore très dépendante des aides internationales, pays ayant connu plusieurs guerres au 20^{ème} siècle.
- * Nouvelles lois pour développement du pays et la formation des populations locales. Mais contraintes auprès des organismes d'accueil et de volontaires : nécessité d'avoir dans une équipe un quota de personnels locaux et d'expatriés.
- * Limitation dans l'accès aux informations, manque de statistiques fiables ou de données actualisées.

Le rapport au volontariat

- * Nombreux organismes internationaux (180 ONG recensées environ). Secteurs : santé, agriculture, développement rural et éducation.
- * La constitution laotienne garantit le droit d'association mais aucun cadre juridique spécifique n'existe pour en créer et en animer.
- * Diminution du nombre de volontaires depuis 2 ans, suite aux lois concernant l'immigration.
- * Problème d'accompagnement et de communication au sein des organismes locaux et pour les volontaires.
- * Gouvernement laotien favorise le volontariat dans les structures gouvernementales pour la formation de ses fonctionnaires. Les volontaires doivent être entièrement à la charge des organismes d'envoi. Difficulté d'obtention de visa pour les volontaires.

Les difficultés méthodologiques de l'étude

- * 170 organismes et 30 volontaires contactés sur une période de 3 mois. Majoritairement localisés dans la capitale et Luang Prabang. Elargissement aux organismes anglophones.
- * Pas de bureau de France Volontaires ni de représentant local sur place. Difficultés de traduction des questionnaires car logique et langue très différentes. Difficultés de terrain dans la récolte des informations.
- * Seulement 10 questionnaires complétés VIES.

Brève synthèse de l'étude

- * Plus de la moitié des structures interrogées travaillent dans de multiples secteurs. 32% de VIEch, 29% de VEC.
- * Pas encore de service civique au Laos.



- * La grande majorité des VIES ont un travail technique et la moitié d'entre eux ont reçu une formation au départ.
- * Pour les volontaires, le principal problème rencontré est celui de l'adaptation. La sécurité, la lenteur de la bureaucratie et les difficultés pour obtenir un visa ainsi que la barrière de la langue constituent des problèmes rencontrés beaucoup moins fréquemment.
- * Pour les structures d'accueil, le besoin principal est celui de volontaires spécialisés, qualifiés et sachant s'adapter à l'environnement des provinces du Laos. Certains organismes ont précisé le besoin de volontaires ayant déjà une expérience à l'international. Un autre sujet important est la préparation des volontaires avant leur arrivée. Besoin de volontaires pour renforcer et soutenir les capacités de travail dans ces structures. Mise en relation des organismes d'accueil et d'envoi est souhaitée par certaines structures ayant un besoin de volontaires non couvert.
- * L'étude a permis de faire connaître France Volontaires au Laos et de présenter les possibilités du volontariat français. Il existe un grand besoin de volontaires mais aussi un manque d'information et de moyens financiers.

Vietnam

Contexte général du pays

- * Le Vietnam a connu de nombreuses invasions et guerres civiles. Il vit désormais dans une stabilité et une paix retrouvées.
- * Néanmoins, le Vietnam reste un peu à la croisée des chemins. Malgré son statut de pays émergent reconnu mondialement, le Vietnam doit encore surmonter d'anciennes problématiques. En raison de ses avancées incontestables mais hétérogènes, il doit faire face à de nouveaux défis (pauvreté, inégalités, etc.)
- * Au delà des grands centres urbains riches et modernes qui accueillent moins de 20% de la population du pays, le monde rural est peu ouvert au développement d'autant plus que l'on se trouve dans les régions montagneuses du Nord et du Centre où les minorités ethniques dominent mais restent les plus défavorisées.

Le rapport au volontariat

- * Augmentation du nombre de VIES (VIEch et stagiaires). Développement des ONG surtout anglophones et associations étatiques.
- * Pas de loi encadrant la gestion de ces activités. Différences culturelles pouvant être un obstacle. Formalités lourdes, coût des logements et communications, manque de relation entre organisme d'envoi et volontaires et organismes d'accueil.
- * Besoin important de volontaires d'après les enquêtes menées.
- * Environ 130 ONG étrangères recourant au volontariat, principalement pour des actions de long terme. Existence de structures gouvernementales vietnamiennes d'observation des activités de ces ONG : COMMINGO (assistance gouvernementale sur les questions relatives à ces ONG), VUFO (promouvoir les



relations amicales et coopératives entre le Vietnam et les autres pays du monde), PACCOM (délivrance des permis d'activité aux ONG)

- * Les ONG sont tenues de s'enregistrer auprès des autorités citées afin d'obtenir des permis d'intervention dont il existe 3 types :
 - * permis d'activité
 - * permis de création d'un bureau de projet
 - * permis de création d'un bureau de représentation au Vietnam.

Les difficultés méthodologiques de l'étude

- * Sur 133 structures sollicitées, seulement 24 ont donné les informations nécessaires à l'étude. 25 volontaires ont été interrogés dont 15 hors structures enquêtées, 7 d'entre eux sont des volontaires internationaux en entreprise (VIE).
- * Définition des différents volontariats ne s'appliquent que pour France Volontaires et les structures francophones : difficulté de compréhension pour les structures anglophones et donc de classement et de définition de leurs volontaires. La difficulté à comprendre la différence entre volontaire et bénévolat a limité à la compréhension générale de l'étude et ses objectifs.
- * Etude réalisée sur une période de 5 mois sur l'ensemble du Vietnam, la plupart des entretiens réalisés à Hanoi et Ho Chi Ming Ville. Traduction des entretiens en vietnamien et en anglais.
- * Difficulté de récolte des informations : manque d'informations officielles pour savoir si les structures recourent encore ou non à des VIES, pour identifier des structures peu connues et pour vérifier les données trouvées sur internet.
- * Difficulté de compréhension et d'utilisation des outils de traitement du canevas, lenteur de l'arrivée des réponses aux questionnaires.

Brève synthèse de l'étude

- * Prise en compte de volontaires envoyés par des structures d'envoi non françaises.
- * La majorité des volontaires sont des femmes. La plupart des volontaires travaillent dans l'éducation, l'agriculture et la sécurité alimentaire ainsi que la lutte contre le sida.
- * Volontaires parfois mal préparés et formés par l'organisme d'accueil. Globalement bonne adaptation à la vie quotidienne. Difficultés d'intégration pour beaucoup de volontaires liées à la communication/relationnel et à l'interculturalité. Matériellement, difficultés pour le logement : coût élevé et mauvaises conditions. Difficulté à être pris en considération du fait du jeune âge de certains volontaires. Volonté que France Volontaire devienne sur place une plate forme de soutien et de communication pour les volontaires. *Turn-over* des volontaires jugés stérile et improductif. Volonté d'une diversification des missions. Besoin de davantage d'informations sur le pays (démarches administratives/sécurité, mise en réseau avec d'autres volontaires : proposition de création d'un répertoire) et sur les différentes structures d'envoi sur place.
- *



- * Manque de coopération entre organisations nationales de volontariats. Méconnaissance et manque de communication. Faible capacité des ONG locales. Contraintes et pesanteur des formalités administratives. Inadéquation courante entre les missions proposées et les volontaires envoyés au Vietnam. Attentes d'une meilleure information sur les structures d'envoi et de France Volontaires.
- * Prise en compte du service civique dans le corpus, même si ce type de volontariat est encore inexistant au Vietnam. Nécessité pour les structures de préparer les VIES à la communication interculturelle, ainsi qu'un support juridique en faveur des volontaires.
- * A permis de faire connaître France Volontaires ainsi que ses activités de volontariat à de nombreuses structures, établissement de nouveaux contacts. Permet aux structures et aux volontaires de faire connaître leurs opinions, leurs besoins, leurs attentes.

Bénin

Contexte général du pays

- * Les aléas politiques influent sur les liens entre les organisations françaises et le pays, mais aujourd'hui enthousiasme, attente forte d'apport de compétences manquantes dans l'organisation de la société civile, sous couvert d'engouement politique.
- * Besoins considérables au sein de la société civile. Pourrait permettre une légitimité aux OSC (Organisations de la Société Civile).

Le rapport au volontariat

- * Objectif politique : Augmentation du nombre de volontaires, multiplication par 3 du nombre de leurs missions. Quelle teneur qualitative de cette augmentation ?

Les difficultés méthodologiques de l'étude

- * Canevas méthodologique éloigné des contraintes pratiques. Difficulté à avoir une idée précise de la population à étudier. De plus, plusieurs catégories sont dans l'échantillon finalement obtenu.
- * Nécessité de mettre au point un échantillon dont la représentativité doit être liée à la population des VIES, soit 50 VIES et 40 structures, directement interrogées.

Brève synthèse de l'étude

- * Pas de service civique pour le moment.
- * Majorité de femmes.
- * Pour les volontaires, volonté d'harmonisation des conditions matérielles de leur exercice. Pour les VSI, volonté d'unification du statut par rapport aux formalités de l'immigration béninoise. Souhait de davantage



de coordination entre les différents types de volontariats : circulation de l'information. Attentes concernant l'intégration des volontariats de longue durée.

- * Attentes des structures d'accueil de volontaires français qualifiés mais problème de moyen.
- * Nécessité d'une base minimale de la connaissance quantitative et qualitative de la population des VIES car échantillon engendre une sous représentation des catégories VEC, VIECh et touristes solidaires.
- * France Volontaires doit répondre au besoin d'une meilleure information et d'une plus grande coordination entre les différents acteurs du volontariat au Bénin, attendus par les volontaires français comme par les Béninois.

Brésil

Contexte général du pays

- * Depuis 40 ans, avancées majeures sur les plans économiques, scientifiques et technologiques, stabilisation démocratique et institutionnelle, poids grandissant sur la scène internationale et au sein d'organismes internationaux, aide humanitaire et apports techniques à des pays défavorisés.
- * Toutefois, grandes inégalités et importants problèmes de violence et de santé publique.
- * Liens de la France avec le Brésil se basent de plus en plus sur le tissage effectif de relations économiques, d'échanges scientifiques et de coopération technique (apprentissage et réciprocité).

Le rapport au volontariat

- * Fort engagement de la population brésilienne dans le volontariat (initiative propre ou insufflée par une entreprise).
- * Part non significative des volontaires étrangers car :
 - * problèmes administratifs au sein des organismes qui pourraient les accueillir
 - * difficulté d'obtention de visa et de titres de séjour

Mais fortes potentialités pour des VIES.

Les difficultés méthodologiques de l'étude

- * Vacances juillet/août : beaucoup de personnes non joignables. Questionnaire trop long, complexe, difficile à comprendre et peu adapté à la réalité des personnes concernées. 6 mois de travail par une entreprise conseil. Période de référence de l'étude : 24 derniers mois.

*



- * Informalité du réseau de volontaires français et manque de relation des structures d'accueil avec les organismes officiels français et brésiliens. Ce qui représente de mauvaises conditions pour l'étude.
- * 190 VIES identifiés, mais même si leur nombre est important, il est à relativiser car ce n'est qu'une partie du volontariat local et de son potentiel futur et en raison de la taille du pays.
- * Structure d'accueil souvent éclatées sur le territoire brésilien, concentration des volontaires français au sein de certains pôles urbains pôles, souvent du fait de raisons personnelles ou historiques, davantage que du fait de l'existence d'ONG ou de la présence française au Brésil.
- * « Ce n'est pas simple de mettre toutes les informations dans les statistiques car le plus important de l'étude n'est pas dans le questionnaire ! »

Brève synthèse de l'étude

- * Difficultés administratives (visas de séjour, etc.) contraignantes expliquent la présence réduite des volontaires. Informations globales limitées, voire inexistantes. Parfois on confond le volontariat français au milieu du volontariat national, car beaucoup de français deviennent volontaires une fois sur place.
- * Quantité de volontaires limitée vis-à-vis des possibilités existantes.
- * Les défis majeurs :
 - * Administratifs : difficulté d'obtenir des visas pour des séjours de plus de 6 mois. Aucun des Français identifiés n'a fait de demande de visa pour son volontariat : soit la mission durait moins de 6 mois, soit ils étaient déjà résidents (mariage, université...), soit liés à des organismes religieux qui leur permettaient l'obtention d'un visa de missionnaire. Pourtant certaines sources indiquent l'existence d'un type de visa temporaire de bénévolat social.
 - * Stratégie pays : terme de relations Nord-Sud mal perçu par le Brésil qui dit n'avoir pas besoin de solidarité internationale car ce n'est pas un pays sous-développé. Nécessité de restructurer la présentation des VIES en mettant l'accent sur les concepts d'échanges et de réciprocité.
 - * Questions conceptuelles et pratiques : Confusion systématique entre volontariat et bénévolat. Offre de FV et système de travail très nouveaux pour beaucoup d'organismes même organisés. « on ne peut pas prévoir l'acceptation et le résultat de ces processus. ». Peu de partenariats organismes d'envoi/organisme d'accueil. Barrière de la langue si les volontaires ne parlent pas portugais. Manque de ressources matérielles pour les organismes d'accueil pour accueillir les volontaires (formation, formalités administratives). De plus, priorité donnée au Brésiliens.
- * Opportunités :
 - * La langue française et le volontariat au Brésil : Augmentation de la demande de cours de français/ Manque d'enseignants.
 - * Les liaisons avec la France : Beaucoup d'associations/ONG en lien avec la France et désireuses par la suite d'accueillir des volontaires français. Augmentation croissante des étudiants français au Brésil. Quel potentiel de volontaires français ? Environ 15 VIES/ an d'après les enquêtes.



Contexte général du pays

- * Economie malienne dominée par le secteur agropastoral (45% du PIB, 80% de la population active, 15% exportations). IDH : 160^{ème} sur 169 pays. < Intervention des volontaires à travers les ONG de plus en plus importante. Mise en place de la démocratie permet l'émergence de structures nationales dont la plupart accueillent des volontaires de statut divers. Les interventions des ONG couvrent tout le pays, en particulier les zones les plus vulnérables du Nord du pays.

Le rapport au volontariat

- * Constat actuel : beaucoup de volontaires partent de manière informelle et leurs apports aux organismes du sud ne sont généralement pas capitalisés.

Les difficultés méthodologiques de l'étude

- * Difficulté à toucher tous les volontaires présents au Mali car manque de temps, mobilité des volontaires, situation sécuritaire.
- * L'étude, de 6 mois, couvre tout le pays sauf ses 3 régions septentrionales pour raison d'insécurité à ce moment-là.
- * Manque d'information sur les VIES : absence de réseau d'acteurs du volontariat au niveau national, absence d'annuaire auprès de services consulaires.
- * 200 VIES contactés et 106 réponses. 36 structures contactées sur une centaine (calendrier chargé, vacances, refus de donner des infos).
- * Manque d'intérêt de certains VIES à répondre au questionnaire, réticence de certains VIES et structures d'accueil à fournir des informations les concernant, peu d'informations récoltées par mail.

Brève synthèse de l'étude

- * Service civique pris en compte.
- * Ouverture d'un espace volontariats à Bamako en décembre 2010 : espace physique et virtuel ayant comme mission le conseil, l'information, l'orientation des candidats au volontariat, la mise en relation des acteurs du volontariat. Volonté forte d'investissement des VIES dans l'espace volontariat : aide à l'hébergement temporaire, appui/conseil technique, partage de réseaux social et professionnel, participation à des ateliers d'échange.
- * Beaucoup d'attention de la part des structures d'accueil pour France Volontaires. Attente d'organisations de formations diverses et de cours de langues, appui à l'hébergement et mise à disposition des VIES d'un guide pays. Mais peu de préoccupations vis-à-vis de la sécurité de volontaires.
- * Le Mali reste un espace de prédilection pour les différentes formes d'engagement volontaire. 624 volontaires identifiés, chiffre jugé en dessous de la vérité. Mais, là encore, contrainte financière de mobilisation de cofinancements, notamment pour les missions VSI. Le développement du service civique pourrait pallier à ce manque.



Contexte général du pays

- * Situation sécuritaire difficile. Crise alimentaire aiguë et récurrente qui focalise l'attention des autorités et des partenaires au développement plutôt vers des actions d'urgence, ce qui ne favorise pas les types de projets portés par les organisations du volontariat français.

Le rapport au volontariat

- * Faible connaissance des possibilités de partenariats offertes par les différentes organisations de volontariat français.

Les difficultés méthodologiques de l'étude

- * La mobilisation de l'information a été relativement facile. La plupart des informations utiles existaient déjà au niveau de la Représentation de FranceVolontaires au Niger.
- * Difficultés dues aux raisons de calendrier.
- * 29 structures ou collectivités françaises identifiées et susceptibles de mobiliser des VIES au Niger.
- * 22 VIES identifiés et présents dans 6 villes du pays.

Brève synthèse de l'étude

* **Pour les structures d'accueil :**

- * Existence d'un besoin réel de mobilisation des volontaires, mais la plupart d'entre elles trouvent difficilement les ressources nécessaires au cofinancement.
- * Absence de suivi personnalisé des VIES, mais la plupart remplissent leur engagement par rapport au minimum de conditions matérielles nécessaires au déroulement de la mission du volontaire.
- * Problème dans l'expression des besoins (dépassement des attentes réelles par rapport à ce qui est consigné dans les documents contractuels...)
- * Insuffisante connaissance des familles du volontariat français (VIES).
- * Réelle difficulté pour mesurer la valeur ajoutée de la mission pour le VIES lui-même.

* **Pour les VIES :**

- * la plupart n'ont bénéficié d'aucune formation au départ et sont souvent seuls porteurs de leurs objectifs au niveau local.
- * Seuls ceux qui sont régulièrement inscrit au consulat ou dont l'organisation d'envoi a une représentation locale reçoivent de véritables consignes de sécurité ; sinon c'est le « bouche à oreilles »
- * Grandes difficultés dans la recherche de logement.



- * Faible connaissances du contexte socioculturel et difficultés dans la lecture des codes culturels. Cela a une conséquence négative dans la communication et la dimension relationnelle des échanges.
- * L'étude s'est déroulée dans de bonnes conditions. Information systématique sur France Volontaires aux des parties interrogées et certains contacts ont été établis.

Pérou

Contexte général du pays

- * Enormes disparités économiques, diminution de l'aide publique au développement. Part transitant par la coopération non gouvernementale relativement faible. Beaucoup d'ONG et d'associations. Problématique de la substitution entre la coopération internationale et les politiques publiques.

Les difficultés méthodologiques de l'étude

- * 4 régions prioritaires d'accueil des VIES ont été identifiées. 57 structures d'envoi contactées, 40 d'entre elles ont communiqué des informations. 70 structures d'accueil contactées, 34 réponses aux questionnaires. 681 VIES estimés, 450 identifiés, 112 questionnaires.

Brève synthèse de l'étude

- * Dispositif actuel d'appui et d'accompagnement des partenaires locaux est insuffisant. Nombreux partenaires locaux manifestent leurs nécessités concernant l'accompagnement à l'organisation et à l'animation de leurs programmes de volontariat.
- * Nécessité d'une large diffusion, promotion et communication sur les différentes formes d'engagement à l'international auprès d'un public le plus vaste possible.
- * Prise en compte du service civique
- * Prédominance d'un volontariat jeune, disposant en majorité d'un haut niveau d'étude, privilégiant les domaines d'intervention comme l'éducation, la santé, la protection de l'environnement sur des missions de courte durée, en général moins de 3 mois. Majorité de VSI
- * Les volontaires passent généralement par une association ou une ONG en France pour partir en mission et sont suivis et accompagnés par le partenaire péruvien. Malgré un niveau d'encadrement inégal et un faible appui financier aux volontaires, le nombre de volontaires au Pérou est en constante augmentation et leur engagement personnel reste fort.
- * Les volontaires attendent une meilleure visibilité sur les différentes possibilités d'engagement, un meilleur encadrement à l'international.
- * Les structures d'accueil souhaitent l'amélioration de la gestion des volontaires et un renforcement de la coordination avec les acteurs de la solidarité internationale.



Contexte général du pays

- * Sur 80 millions d'habitants recensés, on en estime 20 millions non recensés. 22% de chômage. Taux de croissance élevé.
- * La lutte contre la pauvreté est déclarée cause nationale.

Le rapport au volontariat

- * La société civile est un partenaire important dans le domaine du développement et du progrès social, secteur en accroissement continu. 25% des associations/ONG sont concentrées sur le Caire, 38% ont un caractère confessionnel musulman.
- * Tradition de l'engagement bénévole, basé sur l'engagement confessionnel porté par les congrégations religieuses.
- * Nécessité pour ces associations/ONG de solliciter des volontaires, notamment dans le sens de l'échange des compétences.
- * Pas de programme national mais soutien aux actions ponctuelles mobilisant les jeunes bénévoles/volontaires, ainsi que des ONG nationales et internationales spécialisées sur la jeunesse et des volontariats développés dans le cadre des activités des ministères.

Les difficultés méthodologiques de l'étude

- * Bénévolat et volontariat (la notion de bénévolat indemnisé est non reconnue) se confondent. Difficulté à comprendre aussi le sens de solidarité internationale.
- * Absence de compilation des données de l'étude préparée en amont.
- * Absence de reconnaissance institutionnelle de France Volontaires en Egypte.
- * Période dédiée à l'étude cadrait mal avec les dynamiques d'arrivée des VIES en Egypte.
- * Difficulté à récolter des informations officielles.
- * Manque d'accompagnement méthodologique (guide méthodologique, suivi)
- * Manque de temps d'échanges inter pays autour de l'étude.
- * Difficulté à collaborer avec les structures d'envoi signataires de la charte des VIES qui ont globalement peu collaboré.

Brève synthèse de l'étude

- * Les volontaires français en Egypte ne constituent pas un corps homogène, mais se caractérisent par la diversité, le pragmatisme et le professionnalisme.



- * La plupart des volontaires et des bénévoles français n'ont pas de permis de travail, ils pénètrent en Egypte en tant que touristes.
- * Intérêt relatif des structures d'envoi quant au rôle de France Volontaires, étant entendu qu'elles n'ont, à première vue, pas perçu clairement le rôle de France Volontaires, et suspicion quant à la possibilité d'un contrôle pour le MAEE.
- * Absence de reconnaissance du statut de volontaire, barrière de la langue, méfiance par rapport à la substitution du personnel local. Mais les structures accueillent les volontaires pour bénéficier de leurs compétences opérationnelles, donner une visibilité internationale à leurs actions et vivre le partage de compétences et d'expériences de vie.
- * Les VSI représentent la moitié des VIES rencontrés dans l'étude. Proportion des VIEch importante (mais 90% de stagiaires). Absence de VEC et faible proportion de chantiers dans l'étude. Données quine sont pas révélatrices, liées à la période.
- * VIES se situent majoritairement dans la tranche 18/23 ans, 70% de femmes. Relative parité chez les stagiaires.
- * Nombreux domaines d'intervention, priorité pour l'éducation.
- * Niveau de formation des VIES élevé (50% bac +5).
- * Positionnement souhaité par les structures d'accueil : « expert technique », « expert en organisation interne » Aussi, volonté de la part des structures de ne pas voir ces VIES se substituer aux ressources locales mais d'apporter des compétences précises nouvelles ou une légitimité internationale.
- * Part importante de stagiaires recrutés par les structures d'accueil, dans un flou important en terme de connaissance mutuelle, de précision du projet de stage. Processus de recrutement très peu formalisé donc.
- * Part importante d'auto prise en charge de la part des VIES.
- * Nécessité d'un espace volontariat pour tenter de répondre aux problématiques de suivi et de rapport à l'interculturalité, problèmes rencontrés par les VIES.

Togo

Contexte général du pays

- * Chute de près de 46% de l'économie depuis 2008, grande précarité pour une large part de la population.

Le rapport au volontariat

- * Nécessité d'aide humanitaire et d'aide au développement. Demande incessante de nouveaux volontaires pour pallier à la demande de main d'œuvre qualifiée afin de mettre en place de véritables projets d'aide aux populations locales.



- * Multiplication des associations humanitaires au Togo en partie liée à la difficulté du marché de l'emploi au Togo et à la possibilité de compléter ainsi ses ressources. Ces associations ne durent pas et deviennent vite inactive.
- * Problème de concurrence entre ces associations. Les responsables d'associations sont fréquemment sur la défensive et faiblement structurés en réseau.

Les difficultés méthodologiques de l'étude

- * Notion de volontariat se confond avec celle de bénévolat.
- * VEC non recensés et très discrets sur leurs actions.
- * Difficultés à connaître les associations actives qui accueillent encore les VIES.
- * Accès à Internet compliqué.
- * Difficulté à instaurer un climat de confiance auprès des associations sans qu'elles se sentent jugées ou contrôlées.
- * Difficulté à rencontrer les responsables des associations les plus sollicitées par les VIES (non disponibles pour un entretien ou pour répondre par téléphone au questionnaire).
- * Difficulté à recueillir un grand nombre de questionnaires correctement remplis.
- * 173 VIES identifiés, 63 ont répondu au questionnaire (36%), mais tous les VIES rencontrés ont rempli le questionnaire.
- * 401 structures d'accueil contactées, seules 73 (qui ont reçu en tout 1098 VIES) ont répondu au questionnaire.

Brève synthèse de l'étude

- * Volontés des VIES d'être mis en relation avec des personnes ressources et d'obtenir des informations sur le Togo et sur les démarches administratives du pays. Besoin de sortir de l'isolement et d'être rassurés.
- * Vif intérêt des associations pour l'Espace Volontariat : information sur les séminaires, ateliers, missions organisées de France Volontaires. Volonté d'être mis en relation avec des structures d'envoi pour instaurer un climat de confiance et attirer les VIES. Mais doutes et méfiance. Volonté d'établir une certaine réciprocité quant à la réponse aux attentes de France Volontaires.
- * Nombre important de VIES français ancrés dans l'interculturalité et l'échange malgré le contexte socioéconomique et politique actuel.
- * Certains responsables des structures d'accueil se sont plaints du manque de candidatures des VIES pour 2010.
- * Les VIEch sont numériquement les plus importants : actions de chantiers afin de vivre une expérience interculturelle, de solidarité internationale
- * Difficulté de la population togolaise à répondre aux attentes des volontaires qui viennent dans un cadre « informel » et sous des statuts de plus en plus variés.
- * SVE (service volontaire européen) présent au Togo : 6 intervenants au Togo.



- * Bon accueil de France Volontaires comme la nouvelle plate forme du volontariat français. Exigences de l'Espace Volontariat importantes.

Synthèse globale

Plusieurs conclusions générales peuvent être tirées de ces résumés des neuf études pays.

* Premièrement il existe des différences importantes entre les pays, et de ce fait dans leur rapport au volontariat.

- * Certains pays sont extrêmement pauvres (Mali, Togo...), quand d'autres sont touchés par de très grandes inégalités (Brésil en particulier). Dès lors, le **besoin de volontaires** n'est pas le même, tant au niveau quantitatif que qualitatif.
- * De plus, la **superficie** peut considérablement varier d'un pays à l'autre, c'est pourquoi la **durée des études** ne peut être la même pour tous, dans l'optique que les données récoltées soient représentatives de la cible étudiée. Parallèlement, la **répartition territoriale des ONG et des volontaires concernés** est également un facteur important à prendre en compte dans la durée établie de ces études.
- * En outre, le **nombre** de volontaires et de structures d'accueil peut être très différent d'un pays à l'autre, ce que prouve le tableau ci-dessous. On peut constater qu'il existe des disparités considérables, ce qui implique une **adéquation des procédures d'enquête avec le terrain**. Le **problème sécuritaire**, commun à plusieurs pays, est également une donnée à prendre en compte, car certaines zones ne peuvent pas être observées, ce qui nuit à la représentation qualitative du volontariat.

	Structures d'accueil		VIES	
	contactées	étudiées	contactés	étudiés
Laos	188	34	140	10
Vietnam	133	24	25	25
Brésil	190	NR	NR	NR
Bénin	40	40	50	50
Mali	100	36	200	106
Niger	25	20	19	19
Pérou	70	34	450	112
Egypte	100	36	105	19
Togo	401	73	173	63

* Deuxièmement, le rapport au volontariat peut énormément varier d'un pays à l'autre.

- * En effet dans certains, le **nombre de volontaires** tend à **diminuer**, en raison de problèmes administratifs (obtention de visa) et d'orientation politique frileuse en ce qui concerne l'immigration (Laos), quand il tend à **augmenter** dans d'autres pays. De même, s'il est élevé au Brésil, il n'est pas forcément représentatif de la part des volontaires français dans le monde associatif du pays.



* **L'environnement du partenariat entre VIES et associations/ONG** est également important dans la recherche d'informations. Dans plusieurs pays, nous avons pu observer que de **nombreuses associations étrangères** au pays d'accueil intervenaient. Il serait peut-être intéressant de trouver les moyens de produire une comparaison entre les champs d'actions et le nombre de volontaires français et étrangers. De plus, dans certains pays (Brésil, Egypte), le **monde associatif au niveau national** est très structuré, ce qui peut engendrer un effet de concurrence entre les membres actifs de la société civile et les VIES dont le concept reste flou pour beaucoup.

* **Troisièmement, plusieurs soucis méthodologiques peuvent être relevés.**

* Tout d'abord il s'est posé de façon assez systématique le **problème de définition des termes employés**, le plus récurrent et problématique étant que la notion de volontariat, soit de bénévolat rémunéré, est pour beaucoup un non-sens.

* Un autre problème souvent rencontré est celle de **la période choisie pour l'étude** : si la plupart des VIEch effectuent leur volontariat pendant les mois d'été (ce n'est pas le cas de tous les VIES) et de nombreuses structures sont également injoignables (vacances ou période d'importantes activités).

* En outre, les difficultés à **avoir accès à des informations officielles** va de pair avec **le manque de précisions du cadrage des études**. Une définition plus concise et une restriction des recherches à certains publics cibles pourraient peut-être permettre l'élaboration d'études de meilleure qualité.

* Pour plusieurs intervenants le problème du **manque de communication et d'information** s'est posé auprès des VIES et des structures d'accueil qui connaissaient mal ou pas du tout France Volontaires et qui comprenaient mal ses objectifs et ses enjeux. Cependant Pour la plupart des pays africains le problème s'est moins posé car le milieu associatif français y est plus ancré. De ce fait, il a pu être compliqué de mener à bien les études dans certains pays. Bien plus, ce problème de connaissances de France Volontaires a pu être la source d'un manque de motivation des VIES et structures d'accueil pour remplir les questionnaires, puisqu'ils n'en comprenaient pas l'utilité. Enfin, ceux-ci étaient très longs et fastidieux, ce qui a encore amplifié ce phénomène.

* Pour finir, les chargés d'étude ont connu **des difficultés de compréhension, d'utilisation et de traitement du canevas**. Aussi, ils se sont plaints de la lenteur de l'arrivée des réponses ainsi que du **manque de soutien et d'accompagnement**, autant matériel qu'informatif, pour mener à bien ces études.

* **Quatrièmement, il faut tenir compte des spécificités et des différences constatées à la suite de ces études.**

* Les problèmes relevés sont majoritairement pour les VIES des **problèmes d'adaptation** plus ou moins marqués (surtout en ce qui concerne les pays asiatiques), et dans certains pays **un manque d'information** en ce qui concerne **les normes sécuritaires**. **Le manque de formation et de suivi** est également pointé du doigt dans plusieurs études pays. Certains chargés d'étude ont aussi relevé des **inadéquations entre les missions proposées et les volontaires envoyés**. Enfin **le manque de reconnaissance et la difficulté à mesurer leur valeur ajoutée** s'additionnent aux autres principaux problèmes rencontrés.

* Pour les structures d'accueil dont les exigences sont des volontaires spécialisés et formés, les principaux problèmes sont **le coût matériel et financier** de ces volontaires, **leur manque de connaissance du terrain** et **le manque d'information et de partenariat avec les structures d'envoi**.



- * C'est pourquoi, dans la plupart des pays, s'est ressentie une réelle attente avec **la création ou de l'amélioration d'un espace volontaire**, autant de la part des structures d'accueil que des VIES, qui permettrait une meilleure qualité d'échange et de communication.



Annexe 2 – Tableau récapitulatif des grandes tendances des études pays

		Les bases des études			Les attentes des volontaires et structures d'accueil			Financements		
		Structures d'accueil étudiées/contactées	Volontaires étudiés/contactés	Période de l'étude	Principales attentes des volontaires	Principales attentes des structures d'accueil	Présence d'une représentation de FV	VSI	VInEch	VEC
Asie du Sud-est	Laos	34/ 108	10/ 30	Juin/ août 2010	Informations/ Créations d'un espace d'échanges	Volontaires spécialisés avec des capacités d'adaptation et préparés	Aucune	1 : Structure d'envoi (51,4%) 2 : Structure d'accueil (27,9%)	1 : Volontaire (53%) 2 : Structure d'envoi (30,2%)	1 : Structure d'envoi (48,2%) 2 : Volontaire (42,2%)
	Vietnam	24/ 133	25/ 25	Avril/ août 2010	Soutien, appui à l'échange d'expériences, diversification de la mission, amélioration des rapports SA/SE	Préparation des volontaires au préalable, missions longues, obtention d'informations sur le volontariat, communication	Aucune	1 : Structure d'envoi (15,6%) 2 : Structure d'accueil (39%)	1 : Volontaire (77,2%) 2 : Structure d'envoi (12,8%)	1 : Volontaire (82,2%) 2 : Structure d'envoi (15,4%)
Amérique latine	Brésil	NC	NC	Avril/ octobre 2010	Mise en relation avec des personnes ressources, appui à l'organisation d'évènements, mise en réseau avec d'autres volontaires, informations générales	Informations sur les VIES et les structures d'envoi et mise en relation avec les différents organismes existants	Aucune	1 : Organisme d'envoi (59%) 2 : Organisme d'accueil (28%) 3 : Volontaires (11%)	1 : Volontaires (64%) 2 : Organisme d'envoi (22%)	Volontaires (100%)



		Les bases des études			Les attentes des volontaires et structures d'accueil			Financements		
		Structures d'accueil étudiées/ contactées	Volontaires étudiés/ contactés	Période de l'étude	Principales attentes des volontaires	Principales attentes des structures d'accueil	Présence d'une représentation de FV	VSI	VInEch	VEC
Amérique latine	Pérou	34/ 70	112/ 450	Septembre 2010	Amélioration du contenu des missions, davantage de visibilité sur les structures d'accueil, meilleur encadrement des volontaires, appui à la valorisation du volontaire, aide financière	Amélioration de la sélection des volontaires, préparation des volontaires au départ (langue), encadrement des volontaires, mise ne réseau avec les différents acteurs du volontariat.	RN (EV ouvert peu après l'étude)	1 : Volontaire (65%) 2 : Structure d'envoi (12,4%)		
	Bénin	25/ 25	50/ 55	Septembre 2010/ janvier 2011	Volontaires qualifiés mais moins chers, demande de volontaires dans le cadre du service civique à l'international	Harmonisation des conditions matérielles, échanges et circulation des informations entre les volontaires, unification par rapport aux formalités de l'immigration béninoise	RN (EV prévu en 2011)	NC	NC	NC
Afrique	Egypte	36/ 100	19/ 105	Avril/ octobre 2010	Volontaires qualifiés, formés et expérimenté, suivi et organisation claire des missions	Informations générales et logistiques, échanges et formation	RN	NC	NC	NC



		Les bases des études			Les attentes des volontaires et structures d'accueil			Financements		
		Structures d'accueil étudiées/ contactées	Volontaires étudiés/ contactés	Période de l'étude	Principales attentes des volontaires	Principales attentes des structures d'accueil	Présence d'une représentation de FV	VSI	VInEch	VEC
Afrique	Mali	36/ 100	106/ 200	Juillet/ Septembre 2010	Mise en relation avec des personnes ressources et d'autres volontaires, informations sur les réunions d'échanges, mise en réseau	Mise en réseau avec d'autres structures d'accueil, appui à la définition des besoins et missions des volontaires, appui à l'organisation d'évènements	EV	1 : Structure d'envoi (57,6%) 2 : Structure d'accueil (20,2%)	1 : Structure d'envoi (55,6%) 2 : Volontaire (34%)	1 : Volontaire (50,9%) 2 : Structure d'envoi (36%)
	Niger	20/ 25	19/ 19	Juin/ Juillet 2010	Informations sur les types de VIES et de structures d'envoi, mise en réseau et information sur la programmation de réunions d'échanges	Investissement dans le renforcement du réseau des volontaires (EV)	RN	1 : Structure d'envoi (83%) 2 : Organisme d'accueil (14,4%)	1 : Structure d'envoi (47,6%) 2 : Volontaire (40,4%)	1 : Volontaire (66,6%) 2 : Structure d'envoi (22,2%)
	Togo	73/ 401	63/ 173	Juillet/ Octobre 2010	Mise en réseau avec les volontaires et les personnes ressources, informations sur le Togo et son administration	Informations sur les réunions d'échanges, mise en relation avec les structures d'envoi	EV	1 : Structure d'envoi (68,5%) 2 : Structure d'accueil (27%)	1 : Volontaire (76,2%) 2 : Structure d'accueil (13,2%)	1 : Volontaire (75%) 2 : Structure d'accueil (45,5%)



